
M.E.S., Numéro 126, Janvier - Février 2023

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 09 février 2023



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, janvier - février 2023

L'IMAGE DE SOI ET LES RENDEMENTS SCOLAIRES CHEZ LES ADOLESCENTS AGES DE 12 À 17 ANS À KINSHASA

par

Jean de Dieu BATILAMO NDENGO

*Assistant de Deuxième mandat à l'ISP PELENDE/Kasongo-Lunda,
Doctorant en Psychologie clinique.*

Résumé

Les résultats de cette étude démontrent que : « l'image de soi est un indicateur psychoaffectif, générateur des motivations et d'intérêts humains » qui, chez l'adolescent, redynamise les sentiments intellectuels et moraux d'émulation, de performance et d'accomplissement de soi ; afin d'atteindre un degré supérieur d'aspiration mentale, sociale, économique, politique et professionnelle.

Cette image de soi de sujet est quelquefois assimilée par l'image dominante des autres membres de son environnement social et scolaire, qui influence en conséquence son rendement scolaire. Ces membres des groupes sociaux et scolaires sont tels que :

- L'image du père ;
- L'image de la mère ;
- L'image de l'enseignant ;
- et l'image des amis intimes.

Par ailleurs, l'image de soi de l'adolescent agit similairement à son âge, avec son évolution mentale, affective, morale et socioculturelle. Alors que son processus de formation intellectuelle, de la construction de l'image de soi est influencé par son âge et sa maturité intégrale. C'est pourquoi, tout enfant a besoin de l'adulte, qui doit jouer le rôle de son encadreur et de son guide dans toutes ses diverses activités.

Mots-clés : *image de soi, rendements scolaires, adolescents, Kinshasa*

Abstract

The realized results stipulate that : « The onself image is a psycho affective indicator, generator of human motivation and interests » ; which redinamyses the intellectual and moral feelings of the emulation, performance and completion of onself ; to achieve the high degree of mental, social, economical, political and professional need.

This onself image of the subject sometimes assimulated to dominant subject of other members from the social and scholar environment, which influences consequently hislher school résult. The social and scholfer groups are as such :

- The image of the father ;
- The image of the mother ;
- The image of the teacher ;
- And the image of close friends.

There fore, the onself image of the adolescent acts similarly to hislher age, in relationship with hislher mental, affective, moral and socio-cultural evolution. Meanwhile hislher intellectual formation process for the onself image construction is influenced by hislher age and hislher intire maturity. That is why, each child needs an adult to play the role of a monitor and guide in all miscelneous activities.

INTRODUCTION

Dans le milieu scolaire comme dans toute entreprise, ou encore dans tout groupe social bien défini, les membres agissent et interagissent différemment les uns avec les autres, compte tenu de leurs comportements relativement spécifiques.

Dans le cadre de la pédagogie et de la sociologie de l'éducation, les aptitudes mentales chez l'individu ne suffisent pas, pour l'accomplissement d'une tâche déterminée, les comportements conatifs et affectifs (c'est-à-dire la personnalité) jouent également un rôle fondamental. A cet effet, on peut être en présence de deux enfants ayant les mêmes degrés des potentialités cognitives, placés tous dans les mêmes conditions de travail pédagogique, mais il est moins probable qu'ils obtiennent (ou ils produisent) les mêmes résultats scolaires. Ce qui veut dire qu'en dehors des facultés intellectuelles, d'autres facteurs humains interviennent dans la réalisation d'un bon rendement scolaire. Nous pensons entre autres à l'image de soi ; qui serait à notre avis un facteur déterminant de l'émulation ou du complexe de supériorité entre les sujets en compétition pédagogique.

Après cette brève introduction qui précise le contexte dans lequel s'inscrit cette réflexion, nous allons expliciter les différents concepts de base pour mieux cerner notre analyse, nous verrons la démarche utilisée pour atteindre les résultats, suivie de l'analyse et de l'interprétation, enfin, une conclusion va boucler cette analyse.

I. CLARIFICATION DES CONCEPTS DE BASE

Avant d'entrer dans le vif de cet ouvrage, nous essayons d'élucider certains termes clés, afin de rendre plus compréhensible son récit. Ces mots sont notamment : l'image de soi, l'image des autres, la personnalité, la projection et le rendement scolaire etc.

I.1. Image de soi

D'après Simone Scaillot (1963, p. 5) : « l'image de soi est une projection de soi dans le mental ou une représentation de son être physique, caractériel et comportemental d'une manière abstraite et irréelle. C'est-à-dire ce que la personne pense être lui-même dans son mental, ou comme les autres le considèrent être dans l'abstrait ou dans le mental ».

Sur le plan de la pensée humaine, l'image de soi d'une personne quelconque est une espèce de pénombre, des idées et des jugements de soi et de l'entourage : la famille, le groupe d'amis, de l'école, de l'entreprise et du quartier. Elle est la base du jugement et de l'image de soi ou des autres : il est bon, gentil, mauvais ou méchant... Elle naît à partir du jugement positif ou négatif, voire même des critiques ou des injures : c'est un idiot, un imbécile ou un paresseux ; il est utile ou inutile pour la société.

A cet effet, l'image de soi est une personnalité d'un individu ; elle est d'une part la résultante de nos propres expériences personnelles, et d'autre part les souvenirs sociaux de l'entourage vis-à-vis de ce que nous sommes pour eux. Ceci nous amène à dire que l'image de soi ou l'image sociale sont des concepts relatifs et dynamiques. Ce qui nous permet de décrire l'image des autres ou l'image sociale.

I.2. Image des autres

L'image des autres est constituée par l'ensemble des idées, des jugements et des opinions que l'entourage se fait d'un voisin le plus proche. Ces souvenirs et ces expériences sont des sources affectives, morales et mentales qui peuvent être aussi objectives ou subjectives selon les cas.

Habituellement, les hommes se projettent les plus souvent sur les autres, et ne fournissent aucun effort de réflexion objective ; car ils ne font aucun effort pour vérifier des informations apprises auprès des amis sur une tierce personne de leur milieu ambiant.

I.3. Projection

Le dictionnaire Robert méthodique (1980, p. 1139) définit « la projection comme l'action de transmettre à autrui ses propres défauts et ses sentiments jugés négatifs, ou non acceptables par la société. C'est aussi l'action d'attribuer aux autres ses sentiments et ses états affectifs désagréables et inadmissibles au sein de la communauté.

Selon J.-J. Bourgue et François Delors, « la projection est un mécanisme de défense, par lequel un sujet attribue à autrui ses idées, ses affects et ses attitudes qui lui sont propres, mais qu'il refuse d'accepter comme siennes ».

I.4. Personnalité

D'après le dictionnaire encyclopédique de psychologie (1980, p.888) : « la personnalité est un concept latin *personnalis*, qui se rapporte à la personne. La racine *persona* signifie d'abord « masque de théâtre ». La personnalité peut être définie comme une individualité consciente. Ce mot en psychologie a de nombreuses significations, ici nous adoptons les points de vue auxquels la plupart des psychologues s'accordent :

- Le mot personnalité se réfère aux aspects non cognitifs de la personnalité : la volonté et les émotions.... ;
- Il veut dire aussi le comportement, ce qui fait qu'une personne se conduit de telle ou telle autre manière... ;
- Il comprend les dispositions générales relativement permanentes, qui caractérisent la conduite d'un individu durant une période déterminée...

Bref, la personnalité est une totalité particulière déterminant l'adaptation d'un individu à son milieu, à sa manière spécifique de se comporter, ce qui fait que chaque être humain soit un individu unique et non égal à nul autre.

I.4.1. Différents types de la personnalité

Pour définir la personnalité sous les différents types, nous allons nous baser sur les diverses phases de la croissance de l'enfance. Il s'agit notamment :

- La personnalité de l'enfant ;
- La personnalité de l'adolescent ;
- La personnalité de l'adulte ;
- La personnalité du vieillard.

I.4.1.1. Définition du concept enfance

D'après Larousse (2010, p. 368) : « l'enfance est une période de la vie humaine qui se situe entre la naissance et l'adolescence ». la psychologie génétique spécifie trois périodes distinctes de l'enfance : la première enfance, qui va de 0 à 3 ans ; la deuxième enfance qui évolue de 3 ans à 6 ou 7 ans ; et la troisième enfance qui se développe de 6-7 à 11 ans ou 12 ans. La troisième enfance se subdivise en sous-périodes (6 ans - 9 ans est la période de la pubescence, alors que 9 ans jusqu'à 12 ans est le développement de la puberté affective et physiologique). L'enfance est la période durant laquelle l'enfant dépend totalement de sa mère, dans les divers aspects de sa vie.

D'après Paul Ostherrith, cité par le professeur Malongo Nkodia (2001, p. 55) : « l'enfance est une phase de fusion symbolique des relations primitives et un état de dualisme initiale. Les fonctions du moi de l'enfance sont assurées par sa mère ; la mère est ici le moi intérieur de l'enfant. C'est pourquoi, nous disons que l'enfance est une phase du « non moi » où la personnalité du petit enfant est caractérisée par une symbiose fusionnelle, de dualisme initial ou de l'indifférenciation ; et l'enfant dépend totalement de sa mère ou de son substitut ».

I.4.1.2. La personnalité humaine

I.4.1.2.0. Définition de la personnalité

La personnalité humaine fait penser à l'être humain, qui est différent de l'animal. Cette personnalité est distinguée par l'individualité consciente et intelligible qui se réfère aux aspects cognitifs, conatifs qui déterminent les divers comportements humains et les différenciations interpersonnelles.

I.4.3. La personnalité de l'enfant

I.4.3.1. Définition de l'enfant

Selon le Robert Méthodologique (1989, p. 480) : « l'enfant est un humain faible et plus jeune, c'est la période dépendante de sa filiation totale à ses parents. C'est-à-dire il vit dans une fusion symbolique de ses relations primitives avec sa mère ; ses fonctions du moi sont assurées par elle, qui joue aussi les divers rôles du moi intérieur de l'enfant ».

La personnalité du petit enfant est caractérisée par cette symbiose fusionnelle, de dualisme initial ou de l'indifférence ; car l'enfant dépendant totalement de sa mère ou de son substitut.

Selon Jean Piaget (1972, p. 52) : « l'enfant développe sur le plan cognitif, une intelligence sensorie-motrice et il n'a aucun sentiment de sa personne propre et de son attitude à l'égard des choses formant un tout indissociable ». Il développe enfin les complexes de liane et d'œdipe pour se différencier avec ses pairs de sexe différent et pour s'identifier également avec le parent de son sexe.

I.4.3.2. La personnalité de l'adolescent

I.4.3.2.0. Définition de l'adolescent

L'adolescent est un jeune enfant qui évolue dans la tranche d'âge de 12 à 17 ans. L'adolescence est la période qui se situe entre la puberté et l'âge adulte.

Pour étudier l'adolescent, il convient d'examiner les profils de son moi, avec son entourage et sa personnalité dès le début de son âge scolaire. Cet âge de 17 ans est le début de la raison, pendant lequel, l'enfant acquiert la maturité sociale, physique, physiologique, affective et psychique, et où l'esprit d'analyse se développe, lorsque l'adolescent prend part à des décisions responsables.

D'après Erickson cité par Malongo (2001, p. 21), « Le concept adolescent reflète deux facettes du comportement » : 1) l'estime de soi qui est un sentiment d'acceptation de soi. 2) la conception de soi qui est la prescription de soi et de l'estime de soi. C'est une analyse détaillée du comportement de l'adolescent envers autrui. L'accès au concept de soi connaît quelques variétés individuelles telles que :

- a) Le changement de société conformément aux principes de l'adolescence ;
- b) Le changement de soi, l'image de soi, en accord avec le système social, en réduisant l'anxiété et le sentiment de réconfort ;
- c) Conduire son image de soi à l'intérieur de la société, afin de développer et d'actualiser ses potentialités personnelles au sein de sa communauté ».

I.4.3.3. La personnalité de l'adulte

I.4.3.3.1. Notion de l'adulte

C'est l'âge où la personne est arrivée au terme de sa croissance physique, mentale, biologique et affective.

La personnalité de l'adulte apparaît comme un stade de la stabilité et de l'épanouissement de la personnalité enfantine, et de l'adolescent pendant lequel on trouve les

mêmes comportements affermis, plus nets et plus conscients. Ici l'estime de soi est devenue une considération de soi-même, comme un être positif.

I.4.3.4. La personnalité du vieillard

I.4.3.4.0. Notion du vieillard

C'est l'homme fortement âgé (ou très âgé). La vieillesse est la période ultime de la vie. C'est aussi la période où la personne ressent la fatigue générale dans tous les organes physiques, mentaux et affectifs de sa vie supérieure.

La vieillesse est la période de l'adulte du troisième et du quatrième âge, dont la personnalité est caractérisée par l'effervescence des caractères affectifs, psychique et normaux reçus à l'enfance. Le vieillard vit une attitude de repli sur soi et les sentiments de subjectivité et d'infériorité intériorisés. C'est l'âge de la régression ou du retour aux diverses crises comportementales vécues dans le passé.

I.5. Rendement scolaire

I.5.0. Notion du rendement

Le concept rendement prend sa racine dans l'idée de la production mentale ou la réalisation des résultats obtenus lors d'une quelconque épreuve soumise à un sujet donné.

Sur le plan de l'éducation formative ; le rendement scolaire est les résultats maximaux obtenus ; lors d'une évaluation pédagogique sommative.

Le rendement scolaire est un produit, un gain ou un intérêt obtenu, à la fin d'une épreuve qui sanctionne une séance d'enseignement- apprentissage en milieu scolaire. Le rendement scolaire est sanctionné par la réussite ou l'échec obtenu après la passation des évaluations pédagogiques, dans les branches scolaires dispensées suivant leurs objectifs et durant une période d'apprentissage déterminée. Ici le cycle d'enseignement évalué est le niveau de secondaire général, dans les classes de 1^e et 2^e secondaires actuellement des 7^e et de 8^e années prenant en compte les résultats de 1^{er} et 2^e semestre. Tous ces concepts vont nous aider à analyser les théories, qui permettront d'explicitier le rendement scolaire dans la partie suivante.

II. THEORIES EXPLICATIVES DE LA PERSONNALITE A L'USAGE DU RENDEMENT SCOLAIRE

II.1. Notion

Pour rendre plus explicite l'optimisation du concept rendement scolaire, nous allons élucider certains facteurs clés du domaine de la personnalité. Il s'agit notamment :

- a) Les facteurs de la personnalité ;
- b) L'influence de l'image de soi dans l'apprentissage ;
- c) Les rôles de la performance et de l'accomplissement de soi.

1. Les besoins de la performance

1.1. Notion du terme performance

D'après le Dictionnaire universel (2010, p. 947) : « Les performances sont les résultats chiffrés obtenus par un apprenant, lors d'une épreuve pédagogique ou un concours. Ce sont des résultats optimaux obtenus lors d'une épreuve matérielle. C'est un acte de production, d'interprétation ou de compréhension d'un énoncé réalisée par un sujet, partant de ses compétences, etc. ».

2. Les besoins de l'accomplissement de soi

2.1. Notion du terme accomplissement de soi

La notion d'accomplissement vient du verbe pronominal « s'accomplir », qui veut dire s'acquitter de ses obligations ou de ses devoirs pédagogiques. C'est se réaliser dans ses aptitudes et ses capacités mentales et cognitives, pour réaliser ses performances attendues.

II.1. Facteurs de la personnalité

II.1.0. Notion

Dans cette partie, nous allons nous atteler à nuancer les facteurs de la personnalité, qui interviennent didactiquement, dans la réalisation des résultats scolaires, au sein du système d'enseignement apprentissage.

A cet effet, plusieurs psychologues soutiennent que, la personnalité incarne l'essence de l'esprit humain, et elle constitue aussi les tempéraments, les aptitudes, les attitudes et les caractères. Que c'est ce que ce ?

II.1.1. Les tempéraments

Un tempérament est un état corporel général, inné, fort stable, base et support de toute la personne d'un individu. C'est l'ensemble des traits phénotypes et génotypes dépendant de la constitution physiologique et de l'hérédité, telles que le degré d'émotivité, de l'humeur, de degré de stabilité, d'activités et du système individuel d'apprentissage.

II.1.2. Aptitude

C'est une disposition naturelle ou acquise, d'effectuer certaines tâches pédagogiques. E. Claparède (1980, p.30) dit que « l'aptitude est tout ce qui permet de distinguer les individus entre eux, par rapport à l'égalité d'études, considérée sous l'angle du rendement scolaire. Selon le domaine auquel elles appartiennent, on classe les dispositions en aptitudes intellectuelles, sensorielles et motrices. Elles accomplissent les fonctions telles que l'attention, le jugement et l'habileté mentale qui exercent des fonctions spécifiques dans l'apprentissage.

II.1.3. Attitudes

En psychologie sociale, l'attitude est une manière d'être ou de se situer devant un objet ou un individu de valeur [...], son comportement peut être décrit et compris grâce à ces manières d'être et à ces autres caractéristiques, tels que les réactions positives ou négatives devant un quelconque problème vécu par le sujet en présence.

II.1.4. Caractère

C'est la manière d'être, d'agir et de réagir d'un individu, qui se traduit par les humeurs, les comportements et des aptitudes personnelles. C'est le squelette mental individuel apparenté à la personnalité qui se manifeste par trois facteurs tels que : l'habitude, le comportement et la conduite.

- a) **L'habitude** : C'est l'aptitude acquise par la répétition et la reproduction des actes, elle donne à l'homme certaines facilités à poser les actes. Par exemple l'automatisme de lire et d'écrire en un temps record dans les milieux scolaires.
- b) **Le comportement** : C'est la manière d'être, d'agir et de réagir d'un individu devant toute situation. Dans une unité pédagogique (ou une leçon), les réponses des élèves aux questions de l'enseignant justifient leurs comportements adaptés ou non aux différents moments didactiques favorables ou défavorables dans leur formation.
- c) **Conduite** : C'est l'ensemble des comportements qui constituent la réponse à une motivation. Il s'agit des comportements psychologiques et moteurs. Bref, ces différents facteurs, leurs traits et leurs manières de savoir être et savoir-faire sont des dispositions naturelles et acquises ; qui aident les apprenants à s'adapter et à favoriser leurs rendements scolaires.

II.2. Influence de l'image de soi dans l'apprentissage

Joseph Nuttin (1965, p.32.) est l'auteur de l'étude sur les notions de la motivation et de l'apprentissage chez l'homme ; l'étude expérimentale de la personnalité, et les conditions socio-culturelle de l'intelligence. Il soutient que « le niveau de l'éducation et de l'instruction des parents sont donc en relation étroite, avec les capacités mentales de leurs enfants. Car il

explique que l'image de soi chez l'enfant se forme à partir de l'image que lui renvoient ses parents ; depuis son éducation de base. Cette image est les résultats des expériences éducatives, intellectuelles, sociales et de la vie professionnelle cumulée par les parents. L'enfant ne serait que le reflet des aptitudes et des capacités parentales, sans oublier les prérequis reçus dans son milieu ambiant ».

Bref, la famille est de ce fait la pépinière de toutes les connaissances acquises, en milieu scolaires par l'enfant. Donc, les parents sont les modèles de l'apprentissage scolaire pour leur enfant, en eux il acquiert les goûts, les intérêts, les motivations du savoir scolaire. Ses motivations, ses goûts et ses intérêts influencent néanmoins ses capacités aux évaluations pédagogiques et pourquoi pas ses rendements scolaires.

II.3. Rôles de la performance et d'accomplissement de soi

II.3.1. Notion

Tout individu est appelé à se surpasser et surpasser les autres. Dans cette sélection, nous allons démontrer que l'individu peut réaliser des bons résultats, qui seront pour lui les performances individuellement obtenues, lesquels vont l'aider à acquérir en conséquence la satisfaction personnelle qui n'est autre que l'accomplissement de soi.

II.3.1. Besoins de la performance

Les besoins de la performance sont l'ensemble des résultats obtenus lors d'une épreuve scolaire, au cours de laquelle le sujet exploite ses compétences afin d'obtenir les résultats escomptés (les réussites scolaires). Il existe de diverses performances réalisables du point de vue des tâches manuelles, artisanales et mentales ou scolaires appelées en d'autres termes les rendements scolaires.

II.3.2. Besoins de l'accomplissement de soi

C'est l'action d'accomplir ou d'exécuter une tâche, un projet ou un service. C'est aussi un sentiment supérieur de soi, qu'un sujet ressent après avoir réalisé un succès dans une épreuve, une tâche efficacement réalisable lors d'une activité effectuée dans un apprentissage. Le besoin de l'accomplissement de soi peut inciter un individu à accorder une grande importance à ses motivations humaines.

Le besoin de l'accomplissement ou de performance est la réussite bien définie, comme une aspiration à atteindre son but conformément aux normes de l'apprentissage.

II.3.3. Aspiration de soi

C'est un niveau qu'un sujet désire atteindre, lorsqu'on le place dans une nouvelle situation d'apprentissage. C'est un but ultime à atteindre dans un apprentissage ou dans une formation quelconque.

- Sur le plan social, c'est un statut social auquel on rêve et qu'on est déterminé à acquérir ;
- Sur plan professionnel, c'est un grade ou un échelon de carrière qu'on désire obtenir ;
- Sur le plan scolaire, c'est un but visé, tel que l'obtention de diplôme.

Il existe deux niveaux d'aspiration : le niveau attendu et le niveau expectant.

Ex. 1 : Lorsque l'individu réalise un résultat auquel il pensait avant la réalisation de sa tâche (c'est l'aspiration attendue).

Ex. 2 : La réussite ou l'échec sont relatifs au but que l'on estime atteindre (c'est l'aspiration expectante).

En milieu scolaire, l'aspiration de tout enfant est de réaliser les meilleures performances (la réussite scolaire), afin d'accomplir les sentiments de succès personnel et celui de sa famille. Mais l'image de soi et des autres peuvent aussi influencer ses aptitudes, ses capacités cognitives, conatives et affectives qui pourraient s'ériger en obstacles ou en clés des

échecs scolaires ; qui sont les reflets matériels de notre personnalité. Ceux-ci seraient un impact positif ou négatif pour les rendements en milieu de formation.

III. MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Pour atteindre les objectifs de cette recherche, nous nous sommes avant tout intéressés à l'étude documentaire des palmarès des résultats des examens, du premier semestre de l'année scolaire 2002-2003, dans toutes les écoles sélectionnées de notre échantillon. En considérant les résultats des classes de premières et deuxièmes secondaires, et en classant les élèves en deux groupes : d'un côté les élèves ayant échoués avec plus de 49 %, et de l'autre ceux qui ayant réussi avec moins de 60 %.

III.1. Pré-enquête

Nous avons soumis le questionnaire à un petit groupe de dix élèves de l'Institut II du Mont Amba, afin de tester les qualités métrologiques de l'outil de l'étude. Nous avons de ce fait, éliminé dans l'échantillon, la tranche d'élèves moyens ayant obtenu 50 à 59 % des points ; car, ils ne présentaient aucun intérêt psychologique majeur dans cette recherche. Ensuite, les questions trop faibles et très difficiles ont été écartées de l'éventail de notre questionnaire d'enquête.

III.2. Enquête proprement dite

Lors de la passation de notre questionnaire d'enquête, nous avons utilisé le questionnaire projectif de personnalité. Le choix de cet outil s'est imposé du fait qu'il nous a permis de récolter facilement les opinions des personnes approchées. Ensuite ce test est plus pratique et facile à manipuler. Ainsi, chaque sujet approché avait la recommandation de cocher la réponse ou l'assertion de son choix sur chaque question. Chaque item avait une cotation de dix points, alors que le maximum du questionnaire était de 120 points.

Durant cette période de passation, nous avons neutralisé tous les indicateurs psychopédagogiques autres que celui du rendement scolaire. Ces autres indicateurs pouvaient influencer les résultats attendus de la recherche. Nous avons précisé ensuite que ces autres indicateurs ont été déjà expérimentés et maîtrisés, lors du déroulement des leçons, et aux moments des évaluations pédagogiques sommatives soumiées aux techniques docimologiques durant les périodes des évaluations annuelles.

Il sied de noter que ces enquêtes portent sur la population scolaire kinoise de deux sexes, âgée de 12 à 17 ans dans les communes de Lemba et Ngaba. Et pour de raisons de commodité liées au temps, aux finances, aux conditions pédagogiques et matérielles, nous nous sommes intéressés plus aux élèves des écoles ci-dessous :

- L'Institut II du Groupe Scolaire du Mont-Amba ;
- L'Institut Kinduku II ;
- Le Collège Saint Esprit de Livulu ;
- Le Collège Saint Laurent de Ngaba ;
- L'Institut ZEBI de Lemba ;
- L'institut CEFMC de Ngaba.

Pour répondre aux exigences statistiques, nous avons distribué 150 protocoles d'enquête, mais vues les difficultés d'ordre socio-pédagogiques et didactiques dans lesquelles vivent les élèves des écoles sélectionnées, nous nous sommes contenté à un échantillon de 120 élèves de deux sexes. Et ces effectifs sont répartis comme suit :

a. Écoles catholiques

- Groupe Scolaire du Mont-Amba : 40 élèves
- Collège Saint Esprit de Livulu : 12 élèves
- Collège Saint Laurent Ngaba : 10 élèves

b. École protestante

- Institut de la CEFMC/Ngaba : 18 élèves

c. Écoles officielles

- Institut ZEBI de Lemba : 20 élèves

d. École privée agréée

- Institut Kinduku II/MB Lemba : 20 élèves

III.4. Administration du questionnaire

A base du questionnaire de personnalité, nous nous sommes servi de la méthode d'interview, pour récolter les opinions des répondants approchés. Mais l'interview libre nous a surtout servi d'expliquer les consignes et les modes d'emploi du questionnaire, alors que l'interview dirigée nous a aidé à expliquer les questions, au profit des enquêtés qui éprouvaient les difficultés de lecture et de compréhension des items.

Tableau 1 : Présentation des effectifs globaux par rapport aux résultats scolaires

Population cible	Effectif	%
Élèves doués	61	51
Élèves faibles	59	49
Total	120	100

Notice :

Pour obtenir les effectifs représentés dans ce tableau, nous avons sélectionné au hasard deux catégories d'élèves, dans les écoles retenues comme indiquées ci-haut. D'une part les élèves doués ayant obtenu moins de 60% de points, et d'autre part, les élèves ayant échoué avec plus de 49% aux examens du premier semestre de l'année scolaire 2002-2003. Ces deux catégories d'apprenants représentent le tableau 1 ci-dessus.

IV. PRÉSENTATION, ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Dans cette partie, il s'agit d'exposer les données recueillies, après l'administration des items auprès des répondants, suivie de l'analyse et de l'interprétation des résultats ; lesquelles porteront sur quelques facteurs de l'image de soi ou de la personnalité.

Le dépouillement de données recueillies ont permis à regrouper les résultats obtenus en deux catégories qui sont : les avis ou les fréquences favorables et les avis ou les fréquences défavorables.

Observation : Nous faisons remarquer aux lecteurs que l'analyse des données recueillies et leurs interprétations statistiques se font séparément par catégories des variables expérimentées et des opinions des élèves approchés. Les résultats statistiques obtenus sont calculés à l'aide du test chi-carré à base des données chiffrées des réponses et opinions des enquêtés à l'aide du test projectif de personnalité.

IV.1. L'analyse des fréquences théoriques par rapport aux résultats scolaires de répondants

Les fréquences théoriques des résultats réalisés par les élèves doués par rapport aux 12 facteurs de la personnalité.

1. L'intelligence	: 2.980 soit 4,20 %
2. La politesse	: 2.930 soit 4,14 %
3. La sensibilité aux résultats scolaires	: 2.860 soit 4,04 %
4. L'attention	: 2.825 soit 3,99 %
5. La mémoire	: 2.770 soit 3,95 %
6. La persévérance	: 2.745 soit 3,88 %

7. La beauté	: 2.745 soit 3,88 %
8. La rapidité aux travaux scolaires	: 2.690 soit 3,80 %
9. L'autonomie	: 2.690 soit 3,73 %
10. La franchise	: 2.640 soit 3,73 %
11. L'ouverture sociales	: 2.405 soit 3,40 %
12. La force	: 2.255 soit 3,19 %

Totaux des avis favorables : 32.500 soit 45,90 %

IV.2. Les fréquences théoriques des résultats réalisés par les élèves doués par rapport aux cinq images de la personnalité

1 Image de soi (I.S)	: 7.090	soit	10,01 %
2 Image de la Mère (I.M)	: 6.885	Soit	9,72 %
3 Image du Père (I.P)	: 6.625	Soit	9,36 %
4 Image de l'Enseignant (I.E)	: 6.195	Soit	8,75 %
5 Image des Amis intimes (I.A)	: 5.690	Soit	8,04 %
Totaux des avis favorables	: 32.500	soit	45,90 %

Degré de liberté (dl) = 5 - 1 = 4

Au seuil du point 05 : $\chi_c^2 = 97,79$

$\chi_T = 9,488$

L'hypothèse nulle (H0) est rejetée.

La différence est significative entre les élèves doués et les élèves faibles. Chez les doués, il y a une corrélation positive entre les résultats scolaires, l'influence de l'image de soi et la manière de l'auto-évaluation des élèves.

- La moyenne des fréquences favorables = 270,83
- La moyenne des fréquences défavorables = 59,08

Estimation de la différence entre les moyennes des fréquences = 270,83 - 59,08 = 211,75. Il y a une corrélation positive entre l'image de soi et les résultats scolaires.

IV.3. Les fréquences théoriques des résultats réalisés par les élèves faibles par rapport aux 12 facteurs de la personnalité

La beau	: 2,075 soit 2,93 %
La Politesse	: 2.070 soit 2,92 %
La persévérance	: 2.020 soit 2,85 %
La franchise	: 1.955 soit 2,75 %
La rapidité aux travaux scolaire	: 1.955 soit 2,75 %

La mémoire	: 1.885 soit 2,66 %
La sensibilité aux résultats scolaire	: 1.860 soit 2,63 %
L'attention	: 1.845 soit 2,60 %
L'intelligence	: 1.835 soit 2,59 %
L'autonomie	: 1.785 soit 2,52 %
L'ouverture sociale	: 1.770 soit 2,50 %
La force	: 1.625 soit 2,30 %
Totaux des avis favorables	: 22.735 soit 32,11 %

IV.4. Les fréquences théoriques des résultats réalisés par les élèves faibles par rapport aux cinq images de la personnalité

Image de soi (I.S)	: 5.040	soit 7,12 %
Image de la Mère (I.M)	: 4.930	Soit 6,96 %
Image du Père (I.P)	: 4.810	Soit 6,79 %
Image de l'Enseignant (I.E)	: 4.230	Soit 5,97 %
Image des Amis intimes (I.A)	: 3.720	Soit 5,26 %
Totaux des avis favorables	: 22.735	soit 32,11 %

Degré de liberté (dl) = 5 - 1 = 4

Au seuil de point 05 : $\chi_c^2 = 42,98$

$\chi_T^2 = 9,488$

L'hypothèse nulle (H0) est rejetée. La différence est significative entre l'image de soi et les rendements scolaires. Mais, suivant la manière de se coter des enfants, leurs rendements scolaires ont une corrélation négative avec l'image de soi. Bien que cette image de soi est positive, mais leurs faibles résultats scolaires sont justifiés par les causes exogènes telles que : la force et l'ouverture de soi

- La moyenne des fréquences favorables = 189,46
- La moyenne des fréquences défavorables = 42
- Estimation des différences entre les fréquences = 189,46-42 = 147,46

La différence est significative, car il n'y a pas de corrélation positive, les échecs scolaires ne s'expliquent pas à partir de l'estime de soi chez les élèves faibles.

IV.5. Interprétations des résultats scolaires annuels

Bien que les adolescents aient des aptitudes psychiques, affectives, psychomoteurs et morales innées, ils vivent dans des moments de troubles de comportements inconscients qui peuvent compromettre leurs rendements en milieu scolaires.

Ainsi Malongo NK (2001, p.9) conclue : « L'image de soi chez l'adolescent se construit en fonction de son identification à ses parents et à des personnes clés : son enseignant et ses amis intimes. Il définit en conséquence sa propre personne en évaluant son soi, par rapport à ses capacités cognitives accrues, ses valeurs morales et sa personnalité face au travail, à l'amour et aux jeux ludiques ».

En nous référant à l'idée de l'auteur précité, nous concluons que : l'enfant se situe dans un dilemme des valeurs affectives et de son environnement social et socio-pédagogique qui influencent positivement ou négativement ses résultats scolaires. Voilà ce qui explique la relativité des réussites ou des échecs scolaires qui sont soit dans une corrélation positive chez les élèves doués et dans une corrélation négative chez les élèves faibles, suite aux divers facteurs psychologiques et les diverses images de soi assimilées par les différentes personnalités des adolescents approchés.

IV.6. Comparaison des résultats scolaires annuels

- 1^{er} semestre : Réussites 56,70 % et échecs scolaires 43,30 %
- 2^{ème} semestre : Réussites 79,20 % et échecs 20,80 %
- En conséquence, l'estime de soi s'accomplit par une attitude de prise de conscience de la situation des échecs du premier semestre, et l'accomplissement de soi qui se définit par la décision de mieux faire par rapport aux résultats du 2^{ème} semestre.
- Cette attitude de prise de conscience est un fait de maturité personnelle chez certains élèves, alors que chez la plupart des enfants, cette décision consciente est liée à l'influence des contraintes parentales (soit 22,50 %).
- Les 20,80 % des élèves ayant échoué à la fin de l'année scolaire représente la dépression scolaire, ceci justifie que l'enfant lui-même ne se soucie pas de son avenir scolaire malgré les conseils de ses parents.
- Les résultats du test de questionnaire de personnalité donnent 77,70% des avis favorables, alors que les résultats scolaires annuels donnent 79,20 %. Ceci conclut en définitive que, l'image de soi influence positivement les résultats scolaires, car les mêmes conclusions se confirment également dans les milieux scolaires.

De cette comparaison résulte une équivalence entre les résultats du test de personnalité et ceux des performances scolaires réalisées par les enfants, car 77,70 % se rapproche de 79,20 %.

Enfin, les performances annuelles de l'accomplissement de soi chez les élèves faibles est de 22,60% ; les échecs annuels de 20,80% représentent la déperdition scolaire annuelle.

IV.7. Les fréquences théoriques des résultats réalisés d'après le sexe des enquêtés

IV.7.1. Fréquences théoriques des résultats réalisés par les garçons par rapport aux 12 facteurs

1. L'attention	: 2.565 soit 3,62 %
2. La rapidité aux travaux scolaires	: 2.500 soit 3,53 %
3. La beauté	: 2.500 soit 3,53 %
4. La politesse	: 2.490 soit 3,50 %
5. La franchise	: 2.480 soit 3,45 %
6. L'intelligence	: 2.440 soit 3,45 %
7. La sensibilité aux résultats scolaires	: 2.415 soit 3,41 %
8. L'autonomie	: 2.330 soit 3,41 %
9. La persévérance	: 2.330 soit 3,41 %
10) L'ouverture sociale	: 2.250 soit 3,18 %
11) La force	: 2.165 soit 3,05 %
12) La mémoire	: 2.005 soit 2,85 %

Totaux des fréquences favorables : 28.440 soit 40,17 %

IV.7.2. Les fréquences théoriques des résultats réalisés par les garçons par rapport aux cinq images de la personnalité

1	Image de soi (I.S)	:	6.195	soit	8,75 %
---	--------------------	---	-------	------	--------

2	Image de la Mère (I.M)	:	6.135	Soit	8,67 %
3	Image du Père (I.P)	:	5.900	Soit	8,33 %
4	Image de l'Enseignant (I.E)	:	5.230	Soit	7,39 %
5	Image des Amis intimes (I.A)	:	4.980	Soit	7,03 %
	Totaux des avis favorables	:	28.440	soit	40,17 %

Degré de liberté (dl) = 5 - 1 = 4

Au seuil de point 05 : $\chi_c^2 = 379,52 > \chi_T^2 = 9,488$

L'hypothèse nulle (H0) est rejetée. Il y a une forte influence de l'image de soi chez les garçons en matière des rendements scolaires ; malgré la personnalité de l'enseignant et de l'éducation de base (les expériences familiales) qui demeure dominante dans le moi de l'enfant.

Le processus de l'accomplissement se réalise grâce à la maîtrise de disciplines scolaires, à la franchise et à la rapidité à l'exercice des travaux scolaires.

- La moyenne des fréquences favorables = 237
- La moyenne des fréquences défavorables = 51,63
- L'estimation de la différence des moyennes = 185,37

Cette différence est significative.

IV.7.3. Fréquences théoriques des résultats réalisés par les filles par rapport aux 12 facteurs de la personnalité

1)	La politesse	:	2.730	soit	3,85 %
2)	La beauté	:	2.365	soit	3,34 %
3)	La persévérance	:	2.300	soit	3,25 %
4)	La sensibilité aux résultats scolaires	:	2.285	soit	3,23 %
5)	L'intelligence	:	2.280	soit	3,22 %
6)	La rapidité aux travaux scolaires	:	2.205	soit	3,11 %
7)	La franchise	:	2.185	soit	3,08 %
8)	La mémoire	:	2.160	soit	3,05 %
9)	L'attention	:	2.140	soit	3,02 %
10)	L'ouverture sociale	:	2.110	soit	2,83 %
11)	L'autonomie	:	2.005	soit	3,83 %
12)	La force	:	1.750	soit	2,47 %

Totaux des fréquences favorables : 26.515 soit 37,45 %

IV.7.4. Les fréquences théoriques des résultats des filles par rapport aux cinq images de la personnalité

1	Image du Père (I.P)	:	5.815	Soit	8,21 %
2	Image de soi (I.S)	:	5.675	soit	8,02 %
3	Image de la Mère (I.M)	:	5.565	Soit	7,86 %
4	Image de l'Enseignant (I.E)	:	4.850	Soit	6,85 %

5	Image des Amis intimes (I.A)	:	4.610	Soit	6,51 %
	Totaux des avis favorables	:	26,515	soit	37,45 %

Degré de liberté (dl) = 5 - 1 = 4

Au seuil de point 05 : $\chi_c^2 = 323,24 > \chi_T^2 = 9,488$

L'hypothèse nulle (H0) est rejetée. Chez les filles, il y a également une certaine similitude de l'image de soi comme chez garçons. Cette influence réciproque de l'estime de soi est relative à l'autorité du père auprès des enfants de deux sexes.

- La moyenne des fréquences favorables = 220,96
- La moyenne des fréquences défavorables = 47,29
- L'estimation de la différence des moyennes = 173,67

Cette différence est significative.

IV.8. Interprétations des résultats des enquêtés de deux sexes

Au regard des résultats réalisés par les sujets de deux sexes, nous avons constaté ce qui suit :

- L'influence de l'image de soi ne tient pas compte du sexe des sujets approchés, elle est plus liée aux expériences intellectuelles, sociales et culturelles dont les enfants bénéficient auprès de leurs parents.
- Elle est aussi quelque peu sujette de l'autorité de l'enseignant
- Lorsque l'image et l'autorité des parents ne sont pas minutieusement intériorisées par l'adolescent, dès son éducation de base, cela déstabilise ses capacités et ses aptitudes mentales, et influence aussi ses performances à l'école. Il est alors recommandé que l'enseignant puisse bien jouer son rôle d'éducateur du second degré ; afin de corriger les manques créés en famille, et parfaire tous ces mauvaises expériences familiales en se servant de la technique de dressage par exemple au niveau élémentaire de l'enseignement de base du premier degré.
- En définitive, on constate donc un équilibre entre les facteurs de ces images et les facteurs de la personnalité, cela crée, une corrélation positive, chez les garçons comme chez les filles, et influence l'évolution du processus scolaire, et de l'identification de soi du point de vue socio-affectif, cognitif, culturel et moral.

IV.9. Fréquences théoriques des résultats réalisés suivant les âges des apprenants

1. Âges compris entre 12 à 14 ans

1.1. Fréquences théoriques des résultats réalisés par les sujets âgés de 12 à 14 ans par rapport aux 12 facteurs de la personnalité

1.	La politesse	:	3.395	soit	4,80 %
2.	La persévérance	:	3.270	soit	4,62 %
3.	L'intelligence	:	3.250	soit	4,59 %
4.	La franchise	:	3.200	soit	4,52 %
5.	La beauté	:	3.195	soit	4,51 %
6.	La sensibilité aux résultats scolaires	:	3.170	soit	4,48 %
7.	L'attention	:	3.150	soit	4,45 %
8.	La rapidité aux travaux scolaires	:	3.070	soit	4,34 %
9.	L'autonomie	:	3.010	soit	4,25 %

10. La mémoire	: 3.000 soit 4,24 %
11. L'ouverture sociale	: 2.805 soit 3,96 %
12. La force	: 2.500 soit 3,53 %

Totaux des fréquences favorables : 37.015 soit 52,28 %

1.2. Les fréquences théoriques des résultats réalisées par les sujets âgés de 12 à 14 ans par rapport aux cinq images de la personnalité

1 Image de soi (I.S)	: 8.110	soit	11,45 %
2 Image du Père (I.P)	: 7.755	Soit	10,95 %
3 Image de la Mère (I.M)	: 7.665	Soit	10,85 %
4 Image de l'Enseignant (I.E)	: 7.055	Soit	9,96 %
5 Image des Amis intimes (I.A)	: 6.410	Soit	9,05 %
Totaux des avis favorables	: 37.015	soit	52,28 %

Degré de liberté (dl) = 5 - 1 = 4

Au seuil de point 05 : $\chi_c^2 = 81,38 > \chi_T^2 = 9,488$

L'hypothèse nulle (H0) est rejetée.

- Il y a une influence positive de l'image de soi chez les adolescents de 12-14 ans sur leurs résultats scolaires.
- La construction de cette image chez les jeunes adolescents est favorisée par l'autorité des parents, dont les facteurs tels que l'intelligence, la politesse et la persévérance qui sont mis en exergues pour la formation du moi et les progrès scolaires des enfants.
- La moyenne des fréquences favorables = 308,46
- La moyenne des fréquences défavorables = 67,58
- L'estimation de la différence de ses moyennes = 240,88

La différence est très significative, ce qui confirme la corrélation positive entre l'image de soi et les succès scolaires chez ces enfants âgés de 12 à 14 ans.

2. Age compris entre 15 -17 ans

2.1. Fréquences théoriques des résultats réalisés suivant les âges de 15 à 17 ans par rapport aux 12 facteurs de la personnalité

1. La beauté	: 1.610 soit 2,27 %
2. La politesse	: 1.595 soit 2,25 %
3. L'intelligence	: 1.585 soit 2,24 %
4. La mémoire	: 1.575 soit 2,22 %
5. La persévérance	: 1.575 soit 2,22 %
6. L'attention	: 1.550 soit 2,19 %
7. La rapidité aux travaux scolaires	: 1.550 soit 2,19 %
8. La franchise	: 1.515 soit 2,14 %
9. La sensibilité aux résultats scolaires	: 1.505 soit 2,13 %
10. L'autonomie	: 1.465 soit 2,07 %
11. L'ouverture sociale	: 1.415 soit 2,00 %
12. La force	: 1.395 soit 1,97 %

Totaux des fréquences favorables : 18.335 soit 25,90 %

2.2. Les fréquences théoriques des résultats réalisés par les sujets âgés de 15 à 17 ans par rapport aux cinq images de la personnalité

1	Image de soi (I.S)	:	4.120	soit	5,82 %
2	Image de la Mère (I.M)	:	3.995	Soit	5,64 %
3	Image du Père (I.P)	:	3.760	Soit	5,31 %
4	Image de l'Enseignant (I.E)	:	3.480	Soit	4,92 %
5	Image des Amis intimes (I.A)	:	2.980	Soit	4,20 %
	Totaux des avis favorables	:	18.335	soit	25,90 %

Degré de liberté (dl) = 5 - 1 = 4

Au seuil de point 05 : $\chi_c^2 = 54,21 > \chi_T^2 = 9,488$

L'hypothèse nulle (H0) est rejetée.

- L'image de soi influence également les résultats scolaires chez les adolescents de 15 à 17 ans, et nous observons une certaine permanence d'autorité du père.
- La moyenne des fréquences favorables = 152,79
- La moyenne des fréquences défavorables = 34,33
- L'estimation de la différence de ses moyennes = 118,46

La différence est très significative, ce qui implique une corrélation positive selon laquelle, l'autorité du père s'applique réciproquement chez tous les adolescents de 15 à 17 ans, comme chez leurs collègues de 12 à 14 ans.

IV.10. Interprétations des résultats liés aux âges des enquêtés

- L'image de soi agit indistinctement à l'âge sur l'évolution mentale, affective, morale et socioculturelle.
- Ainsi, le processus de la formation intellectuelle et de la construction de l'image de soi n'est pas liée à l'âge, mais plutôt à la maturité physique, affective, mentale et morale pour une meilleure adaptation du jeune au sein de la société où l'adulte est appelé à jouer le rôle d'encadreur, de guide et d'animateur de diverses activités sociales, morales et économiques au profit de la jeunesse.

V. CRITIQUES ET SUGGESTIONS

V.1. Critiques :

A ce propos, nous formulons trois critiques à savoir :

a) Sur le plan sociologique :

Dans certaines écoles, les responsables n'acceptaient pas nos initiatives d'étude, surtout pour l'usage des outils psychologiques innovés dans les domaines psychopédagogiques de sélection, des aptitudes et des compétences individuelles pour la meilleure formation des adolescents.

b) Sur le plan didactique :

Les enseignants sont plus attachés à l'usage de vieilles méthodes pédagogiques, au mépris du système de recyclage à répétition, pour la redynamisation de l'aspect de savoir-faire. Ce qui crée l'esprit du dégoût à l'action innovatrice et des initiatives chez les

enseignants. Cette négligence occasionne les conséquences de la déperdition scolaire dans les écoles.

c) Sur le plan psychologique :

Nous déplorons l'attitude négative du personnel enseignant et des apprenants qui négligent les formations et les encadrements de nature psychologique, car ils sont pour eux des tâches ennuyeuses. C'est pourquoi ils manifestent en conséquence, le manque d'intérêt à participer aux recherches à caractères scientifiques et escamotent de répondre aux diverses recherches de nature académique.

V.2. Suggestions

Après ces critiques, nous suggérons ce qui suit :

- Vulgariser au sein de toutes les écoles de l'EPST en RDC, les initiatives du recyclage du personnel enseignant, afin de redynamiser l'action pédagogique au profit de la jeunesse ;
- Redynamiser l'enseignement de langues dans toutes ces écoles, pour que tous les apprenants acquièrent l'expression facile du français en tant que langue de l'enseignement en RDC ;
- Que les partenaires éducatifs puissent cultiver l'esprit de collaboration sincère, pour développer l'action éducative, au profit de l'enfant, et favoriser son meilleur épanouissement intégral.

CONCLUSION

Au seuil de la présente étude sur « l'image de soi, et son influence sur le rendement scolaire chez les adolescents congolais ». L'hypothèse nulle est rejetée, en infirmant que l'image de soi joue une influence très favorable sur les rendements scolaires des adolescents en milieu d'instruction.

Les résultats que nous avons réalisés sur le terrain se joignent à ceux de A. Le Roy Buisson qui a déclaré que « l'image de soi est un indicateur psycho affectif générateur des motivations et d'intérêts humains ». Qui, chez l'adolescent redynamisent les sentiments intellectuels et moraux d'émulation, de performance et d'accomplissement de soi ; afin d'atteindre un degré supérieur d'aspiration mentale, sociale, économiques, politique et professionnelle...

Les besoins de cohérence favorisent à l'homme son intégration, et son adaptation en milieu ambiant pour son épanouissement intégral. Pour ce faire, l'adolescent construit sa personnalité à partir des pré-requis et des souvenirs de son éducation de base liée aux influences des modèles parentaux, couronnés quasi par les acquis du milieu scolaire notamment : l'autorité de l'enseignant, dont la mission est de parfaire les acquis de la famille sans négliger l'influence des pairs.

En définitive, l'image des autres assimile quelques fois l'image de soi chez l'adolescent en la hiérarchisant comme suite :

- l'image du père
- l'image de la mère ;
- l'image de l'enseignant
- l'image des amis intimes.

Par ailleurs, les influences parentales de l'image de soi chez l'adolescent sont également développées par les influences des personnes influentes et intimes (les enseignants et les amis les plus proches). Dès l'âge de 17 ans, le développement mental, affectif, cognitif, social et physique de l'adolescent favorise la croissance de la maturité ; au profit de son moi individuel, avec son intégration dans l'entourage dès son entrée en milieu scolaire. Les sentiments d'acceptation et de la conception de soi sont les facettes de son comportement d'adaptation,

dont quelques variétés individuelles provoquent au sein de sa personnalité de divers changements intrinsèques, favorables à la croissance intellectuelle et aux éventuels mouvements des rendements scolaires attendus...

BIBLIOGRAPHIE

- Comité de la santé mentale (1984), « *La Santé Mentale* », Québec, Bibliothèque Nationale
- DACO, David (1968), « *Les prodigieuses victoires de la psychologie moderne* », Bruxelles, collection, Marabo et Service.
- Dekeyele J.M (2006), « *la recherche scientifiques en Éducation* », Bruxelles, De Boeck.
- Demandhère, G. (1974), « *Introduction à la recherche en éducation* », Paris, A Collin.
- HETU, Jean-Luc (1986), « *La relation d'aide* », Québec, Edition du Méridien, Bibliothèque Nationale.
- HUTEAU, Michel (1973), « *Les perceptions cognitives de la Personnalités* », Paris, PUF.
- Jean Piaget (1972), « *Epistémologie de Sciences de l'homme* », Paris, PUF.
- KANGA K.V (1984), « *Psychologie expérimentale* », Kin, Unikin.
- L.CORMAN (1960), « *Manuel de morphopsychologie* », Paris, Déréligne.
- Loseke, Tarcisse (1999), « *Clément de Neuro Anatomie* », Kin, Unikin.
- LUNGUNGU F. (2002), « *Elaboration des programmes scolaires* », Kin UPN.
- MAKENGO A. (2003), « *Etude de cas de l'inadaptation en OSP* », Kin UPN.
- Malongo M. (2001), « *Psychologie du développement* », Kin, UPN.
- Marc (2005), « *Introduction aux théories en psychologie et sciences de l'éducation* », Bruxelles, Débouche Université.
- Mendel, G. et DUFAY, F. (1986), « *Reproduction et Évolution* », Kin, Sait Paul, CRP.
- MUIILLER, F.L. (1953), « *La psychologie contemporaine* », Paris, Edition Payot
- Mukenge D.H, « *La consultation psychologique* », Kin UPN
- NUTTI, Jean (1965), « *Les structures de la personnalité* », Paris PUF.
- Pieron H. (1968), « *Vocabulaire de la psychologie* », Paris, PUF.
- Reuchlin, M. (1998), « *Psychologie du développement* », Paris, PUF.
- Sillamy, M. (1968), « *Dictionnaire encyclopédiques de la psychologie* », Paris, PUF.
- Stoetzel Jean (1963), « *Psychologie Sociale* », Edition Flammarion, Paris.
- TAPP. Préface (1998), « *Estime de soi, perspectives et développement* », Genève, Delachaux, Nietlé.
- TSHIBANDA (1981), « *Notes de psychologie générale* », Kin, Saint Paul, GRP.
- TSHIMBA B. TSHIMBA B.G (2011), « *Comment mener les enquête en Sciences Sociales, modèle et exercices* », Kin, Médias Paul.
- YAWIDI M. Jean Paul, (2016), « *Usage du test à l'école et en entreprise* », Kin-Bruxelles, édition Mabiki.
- YAWIDI M. Jean Paul, (2019), « *Pourquoi mon enfant a-t-il échoué* », Kin-Bruxelles, édition Mabiki.